

Prédication du 11 août 2019 : La vigilance de l'amandier

Nombres 17, 16-26 et Évangile de Matthieu 7, 15-20

Nous concluons aujourd'hui notre série d'été à l'ombre des arbres. La semaine dernière un figuier sans fruits nous invitait au changement. Aujourd'hui, les fruits ne manquent pas. D'un côté un amandier qui fleurit et donne du fruit en une nuit et de l'autre côté, dans l'Évangile, des arbres pleins de fruits qui ne sont pas tous bons...

Ces textes nous parlent de fruits, mais ils soulèvent surtout une thématique commune, celle de l'autorité : Qui est-ce que l'on écoute ? Qui est-ce que l'on suit ? Sur la base de quels critères ?

Même si les réponses à ces questions peuvent être plus ou moins floues pour nous, il n'empêche qu'elles servent à nous orienter dans la vie, à faire des choix judicieux et dans le meilleur des cas à reconnaître la volonté de Dieu...

Le récit que nous avons entendu dans le livre des nombres nous emmène sur un terrain qui garde encore quelques mystères... Bien qu'il paraisse joyeux et plein d'espérance avec un arbre qui fleurit, le contexte général est en réalité plus sanglant. Dans le chapitre qui précède, 250 fils d'Israël, des responsables et des gens de renom considèrent qu'ils sont saints, que Dieu est au milieu d'eux et qu'ils n'ont pas besoin de Moïse ou d'Aaron qui s'élèvent au-dessus de l'assemblée. C'est la révolte de Coré. S'ensuit une deuxième critique du peuple. Le désert n'est pas le pays promis de lait et de miel, Moïse les a conduits là pour mourir, ils étaient mieux en Égypte.

Forcément, la crédibilité et l'autorité d'Aaron et Moïse s'amenuise et le peuple ne veut plus suivre leurs instructions.

La fonction de Moïse est remise en cause et avec lui l'autorité de Dieu. Alors Moïse veut montrer ou vérifier qui est saint et qui est autorisé à approcher Dieu. Il propose donc un exercice qui consiste à ce que chacun « présente de l'encens » à Dieu. Il s'agit là d'une tâche qui était exclusivement réservée au prêtre. La réaction de Dieu ne se fait pas attendre, il se manifeste avec un feu qui dévore ces 250 hommes qui présentaient de l'encens. Mais le peuple ne s'arrête pas là, il continue sa protestation contre Moïse et Aaron, alors le feu de Dieu tue encore 14700 personnes. Le massacre s'arrête au moment où Aaron de justesse fait un rituel qui calme la colère de Dieu et qui permet de sauver la vie du reste du peuple.

C'est après cet épisode que se trouve le récit tout à fait pacifique et presque joyeux du bâton d'Aaron, que nous avons entendu.

Que faire de cette histoire ? Autant on peut comprendre les revendications des israélites, autant la réaction de Dieu paraît totalement disproportionnée et même capricieuse.

Forcément ce contexte aide à comprendre le sens de notre récit, mais le Dieu colérique et violent, qui n'a aucune pitié pour ceux qui s'approche de lui sans respecter les règles mises en place est bien loin des représentations que nous pouvons avoir. Ce n'est peut-être pas pour rien que ce texte n'est quasiment jamais prêché !

Certainement ces chapitres ont servi à justifier la place et le rôle que pouvaient prendre Aaron et Moïse au sein du peuple. Il servait à montrer que la fonction de prêtre est une fonction dangereuse. N'est pas grand-prêtre qui veut ! Dieu choisit une personne et une tribu pour protéger tout le peuple de sa colère. Aaron et Moïse, ont donc bien leur place et ils doivent être respectés.

Dieu cherche à créer de l'ordre, à désigner et à faire accepter au peuple, un chef et une tribu, qui sont en droit de s'approcher de lui. Pour montrer au peuple qui il a choisi, Dieu demande à Moïse de rassembler les bâtons des 12 responsables de tribu. Le bâton est déjà un élément de pouvoir en soi, il peut être identifié à un sceptre. Il est là pour guider et rassurer comme nous l'avons entendu dans le psaume 23. Le terme de bâton est intéressant aussi puisqu'il désigne à la fois le bâton et le rameau de l'arbre généalogique. Avec un bâton toute la lignée généalogique est symbolisée.

Qui aura donc le droit de s'approcher de Dieu ? Qui le peuple devra-t-il écouter et suivre ?

Pour connaître la décision de Dieu, les bâtons sont rassemblés devant la tente de la rencontre. Cette tente où se trouve l'arche de l'alliance avec les tables de la loi. L'endroit où Dieu se laisse rencontrer et se manifeste. C'est à cet endroit que les bâtons sont déposés pendant une nuit. Et le lendemain : un bâton qui à priori ne pouvait plus

rien donner, fleurit et donne du fruit. Du bâton d'Aaron a surgit un amandier qui ne porte non pas seulement des bourgeons mais déjà des fruits.

L'amandier n'est probablement pas évoqué par hasard. Il est l'un des premiers arbres à fleurir au printemps. La racine du mot en hébreu est la même que pour le verbe « veiller ». Pour Aaron, et la lignée des Lévites, l'élection de la part de Dieu impliquera de veiller sur le peuple et de le protéger de la colère de Dieu.

Le récit du bâton qui fleurit, confirme une fois de plus la fonction de Grand-prêtre d'Aaron. Il sera le premier de la lignée des Grands-prêtres. Et le bâton qui a fleuri, sera gardé dans l'arche de l'alliance en souvenir de cet épisode, en souvenir d'Aaron qui doit veiller à ce que plus personne ne meurt à cause d'un faux culte rendu à Dieu. Ce bâton qui a fleuri doit être gardé comme un signe pour les insoumis dit le texte. Aaron éloignera ainsi de Dieu les protestations et ils ne seront pas frappés de mort. Dans ce sens, Dieu donne une nouvelle promesse, celle de ne plus tuer les insoumis, grâce à un Grand-prêtre. Une nouvelle vie est possible, là où tout était mort, une espérance est possible. Le peuple a encore un avenir.

J'avoue que cette image de l'espérance et de l'avenir est un peu difficile à avaler, précédée d'un si grand massacre...

À un niveau symbolique, la manière dont Dieu fait son choix me paraît intéressante. Là où tout semblait mort comme un simple bâton, la vie reprend et fleurit. Cela vous rappelle peut-être le prophète Jérémie, qui discerne les rameaux d'espérance sur un amandier aussi... Et puis forcément, le Christ lui qui est mort sur le bois. Mais qui avec la résurrection a refléuri, a porté du fruit là où plus rien n'était attendu. C'est la vie qui est plus forte que la mort. Le Christ a été choisi par Dieu pour nous réconcilier avec lui et c'est lui que nous sommes invités à suivre. Il reprendra définitivement ce rôle du Grand-prêtre...

Reconnaître qui écouter et suivre, c'est tout l'enjeu de l'autre texte que nous avons entendu dans l'Evangile.

Dans le sermon sur la montagne, Matthieu évoque les faux prophètes. Des personnes qui au nom de Dieu, avancent masqués et transforment le mensonge en vérité. Des prophètes de mensonge qui font des signes et des prodiges mais qui égarent le peuple. Ils disent ce que les gens veulent entendre plutôt que la vérité avec ses difficultés parfois.

Face à ces faux prophètes, le Christ donne alors un critère pour les reconnaître et pour s'orienter dans la vie. Ce critère n'est pas pour autant un critère de jugement, il s'agit d'un critère d'orientation. Ce qui n'est pas forcément facile à différencier.

Ce critère d'orientation, ce sont les fruits, les actions qui dérivent des paroles. Pour reconnaître si quelqu'un dit vrai, notre regard doit se porter sur ses actions. À l'époque on ne différenciait pas entre l'être et le faire... les deux étaient intimement liés. Un mauvais arbre donne du mauvais fruit un bon arbre donne du bon fruit. Cela semble logique !

Mais les fruits s'inscrivent aussi dans le temps et la maturation. Il faut parfois du temps pour reconnaître si des propos sont vrais, si des actions cohérentes s'ensuivent.

Nous revenons peut-être ici à l'amandier. Cet amandier qui invitait déjà Aaron à veiller et être vigilant, non pas seulement pour lui mais pour tout un peuple.

Veiller et être attentif à ce qui nous entoure, à ce que nous entendons, ne pas croire tout ce qu'on nous dit.

Veiller aussi aux décisions que nous pouvons prendre pour nous ou pour d'autres.

Veiller en étant à l'écoute de cette autre voix. Cette voix de vie, cette voix qui porte du bon fruit et qui nous nourrit.

Et peut-être bien que dans la vigilance et l'attention, (il n'est pas question de peur) peut refléurir discrètement un fruit qui promet un avenir, qui promet la vie !

Que sur nos chemins, le Christ nous accompagne et nous guide, lui que nous sommes appelés à suivre et à écouter,

il nous aidera à discerner et reconnaître ce qui donne la vie !

Amen

E. Dobler